

Souvenirs 1922



CS Avion 1922

Les pères fondateurs

Le CS Avion fête ses 85 années d'une existence longue et riche en fait d'armes. Pour marquer cette année anniversaire, nous allons donc nous plonger au cœur du CSA avec un retour sur les dix dates les plus importantes de l'histoire des Renards. Pour le troisième chapitre de notre saga souvenirs, retour aux sources avec l'histoire de la création du CSA.

En 1921, M. Maillet, ingénieur des mines à la fosse 4 d'Avion, demande à son entourage des volontaires pour former une équipe de football. Il va leur offrir le premier ballon en cuir (pour l'époque c'est une denrée rare). Le terrain, qui se situait à l'emplacement de l'actuel groupe scolaire Elsa Triolet/Louis Aragon de la Cité 4, fut aménagé en stade de football. Ils évoluaient dans la dernière division avant de gravir tous les échelons. En 1934, ils parvenaient même à se hisser jusqu'en 1^{ère} division « Artois ». Le club avait peu de moyens mais il fallait vivre. On faisait appel à l'époque aux concours généraux et aux quêtes les jours de matches au moyen du tronc que l'on prome-

nait de spectateurs en spectateurs. Les anciens dirigeants s'en souviennent encore et regrettent un peu cette « bonne époque ». Messieurs Robert FOURNEAU et René JOLY ont donc fondé le CSA (Club Sportif Avionnais) le 1^{er} octobre 1922. En 1921 le football à Avion s'appelait l'Olimpia Avion, en référence aux nombreux polonais de la Cité.

Les premiers joueurs du CSA en 1922 avaient pour noms : René Willerval, Rucard, René Rousseau, Léonce Thumerelle, Quiquempois, Lucien Vanoy, Louis Guillement, René Joly, Robert Fourneau, François Lecoutre, François Théodore dit « Bacly », Fendelert

(père), Marceau Dautriche, Auguste Canion, Paul Pamart, Jean Fendelert, Maurice Delbart, Delporte dit « la salade », Charles Holvouet, Charles Culier, Arthur Semin, Fernand Willerval, Edgard Cagnon.

En 1929 c'est l'heure du déménagement pour le CSA. Le club émigre vers le stade actuel, dénommé à l'époque Arthur Lamendin - syndicaliste des mineurs - pour laisser place à la construction d'une briqueterie. Nous sommes en plein essor du charbon et il faut donc loger la main d'œuvre. Par la suite, cet établissement sera remplacé par une école primaire, toujours existante aujourd'hui.